

## La Vénus troyenne Couvignon (Aube)

1

Autrefois une fillette  
Vivait auprès de Troyes.  
Son petit nom était Juliette  
Elle n'avait que seize ans et quelques mois.  
Pour sa tournure de fée  
Son sourire et son œil noir  
Les garçons de la contrée  
Venaient pour l'apercevoir.

2

Les garçons des Tauxelles  
En pinçaient pour elle  
Les garçons du Vouldy  
N' dormaient pas la nuit  
Les jeunes gens de Rosières  
Cherchaient à lui plaire  
Et les gars du Faubourg  
Lui faisaient la cour.

3

Un beau garçon de Sainte-Savine  
Sur la grande route de Troyes  
Rencontrant notre héroïne  
Dit : Mademoiselle, voulez-vous de moi ?  
Oui répondit la sirène  
Vous me plaisez, mais les jaloux  
Sur un ton de haine  
Manifesteraient leur courroux.

4

Les garçons de la ville  
Se faisaient de la bile  
Les jeunes gens de Saint Martin  
Faisaient du potin  
Les gars des Tauxelles  
Perdaient la cervelle  
Et les gars de Montgueux  
S'arrachaient les yeux

5

Elle accepte du jeune homme  
Cinq ou six morceaux de nougat  
Un bâton de sucre de pomme  
Pains d'épices, et cetera..  
Puis il l'emmène en campagne  
Avec voiture et cocher  
Pour lui payer du champagne  
La boustifaille au café.

6

Aux Trévois sans crainte  
Il lui paye l'absinthe  
A la ville sans façon  
Il lui paye un gueuleton.  
Ensuite à Rosières  
Il lui paye la bière  
Dans la rue de la Mission  
Il n'avait plus le rond.

7

Après cette petite escapade  
Juliette qui connaît le plaisir  
N'aime plus que la rigolade  
Et ne songe qu'à se divertir  
Maintenant cette ingénue  
Reçoit ses nombreux amis  
Dans une Petite Rue Perdue  
Et c'est ce qui fait aujourd'hui.

8

Qu' les garçons de Preize  
Ne sont plus à l'aise  
Les jeunes gens d' Saint Martin  
Ont tous mal aux reins  
Les gars de la Vacherie  
Ont la dysenterie  
Et ceux du Labourat  
Ont tous mal aux bras.

Transmis par Jules Ruelle  
Couvignon 1969.

## Société des Amateurs de Folklore et Arts Champenois

*N.B. La Petite Rue Perdue se situait à Troyes, à droite de la Préfecture. C'était la rue des maisons closes. La plus prestigieuse se nommait "Le Tchad". Les autres étaient indiquées par un numéro "Le 2", "Le 4" peints en blanc sur la façade.*

*A la Libération, en 1944, les services américains avaient placardé aux entrées de la rue, sur un mur*

**THIS STREET IS OFF LIMITS  
TO ALL US TROOP**

*Ce fut ma première lecture en anglais !*